

Le Samedi 11 février 2012, Le Maghreb des livres a réservé un espace conséquent, en soirée, à un hommage à Frantz Fanon, pour les 50 ans successifs de l'anniversaire de sa mort (6 décembre 1961) et ceux de l'indépendance de l'Algérie (5 juillet 1962). Nadja Bouzeigrane assurait l'animation d'un échange de paroles entre Alice Cherki dont on connaît l'incontournable Frantz Fanon Portrait (Le Seuil, 2000 – Réédition 2011 avec une postface) et Christiane Chaulet Achour. Celle-ci rappelle succinctement ce qu'elle a souhaité transmettre dans ce cadre.

Au Maghreb des Livres de février 2011, l'idée était venue à plusieurs personnes de rendre hommage à Fanon dans un ouvrage collectif. L'idée, couramment diffusée, que les Algériens ne connaissaient pas Fanon a sans doute été en partie le moteur de cette entreprise. Sans récuser l'occultation de Fanon dans les différentes voies qui permettraient aux générations successives d'Algériens depuis l'indépendance de connaître sa pensée, plusieurs intellectuels ont souhaité dire leur rapport à Fanon sous la forme qui leur convenait : essai, poème, narrations, témoignages, analyse de textes, etc. Marie Virolle de Marsa éditions acceptait d'en faire un numéro spécial de la revue et, huit mois plus tard, le collectif était disponible sous le titre :

*Frantz Fanon et l'Algérie - « Mon Fanon à moi »,
Algérie Littérature/Action, n° 153-156, septembre-décembre 2011, n° spécial, Marsa éditions,
Paris.*

C'est ce travail qu'elle a suscité et coordonné que Christiane Chaulet Achour a voulu présenter à cet hommage car cette publication qui vient enrichir tout ce qui s'est écrit et s'écrit encore sur ce penseur qui semble enfin sortir des oubliettes en France et en Algérie, a la particularité d'offrir aux lecteurs des rappels méconnus (ainsi des articles qu'écrivent Aimé Césaire et Anna Greki dès le 13 décembre 1961 dans *Jeune Afrique* ou le chapitre de Mahfoud Boucebc, texte de sa communication à la Rencontre Internationale d'Alger en 1987), une mise au point précise et exhaustive de Pierre et Claudine Chaulet (sans doute le « clou » de cette publication : sur les différents versants de la précision historique, de l'empathie militante et de l'analyse), un entretien de 2004 d'Olivier Fanon qui parle trop peu ; mais aussi plus de 27 inédits pour dire l'impact d'une lecture, l'analyse d'une écriture, l'actualité pour lire les événements d'aujourd'hui. Ni construction d'un musée, ni écriture d'une hagiographie, les textes proposés parcourent une gamme variée qui, d'une manière ou d'une autre, font découvrir un ou plusieurs aspects de Fanon, homme, citoyen, penseur et écrivain. Dépassant commémorations et hommages-langues de bois, les voix que l'on entend, dans ce collectif, ont toutes un rapport vrai à l'œuvre de Frantz Fanon.

Christiane Chaulet Achour a redit ce qu'elle écrit en introduction : « Il semblait impensable que des intellectuels algériens ou proches de l'Algérie laissent passer le cinquantième anniversaire de la mort de Frantz Fanon sans se manifester (...) Fanon le Français, Fanon le Martiniquais, Fanon l'Algérien ? (...) Ces qualificatifs n'ont de sens que datés. Ils n'ont pas de sens si on ne les replace pas précisément dans un parcours qui, partant de la prise de conscience de l'impossible intégration à la nation française dans le respect de l'humain et de sa dignité, aboutit à l'adoption d'une lutte de décolonisation. »

Beau livre pour Le Maghreb des livres 2012 que cet ensemble avec trente-trois articles, des photos de l'Hôpital psychiatrique, le portrait de Denis Martinez et les dessins-hommages d'Ali Silem ! Tout passionné de Fanon ne peut l'ignorer et doit le lire !